

attraction . Johanni Le Guillerm

Le Pas Grand Chose
Les Imaginographes

le pas grand chose

Si ce que je vois me cache toujours quelque chose qui est derrière ce que je vois, quelle science peut affirmer fournir des clés sérieuses de compréhension du monde ?

Et si on reprenait tout à 0 ?

Partir du pas grand chose, un point, un minimal. Décider que comme la cellule ou l'électron, il sera l'élément d'un tout, ici, l'Univers. Observer, expérimenter, chercher des « solutions pataphysiques », cette science du particulier qui a fait de l'exception sa règle et ouvert la voie aux solutions imaginaires...

Dès les premiers mots, on sait que l'on pénètre le cerveau d'un chercheur rebelle à l'enfance troublée. D'affirmations au pied de la lettre en élucubrations ahurissantes, le conférencier teste, démontre, déduit, livre à vue le fruit de ses expérimentations aussi hasardeuses et loufoques qu'essentielles et vertigineuses

Eloge de l'idiotie comme remède aux prêt-à-penser, Le Pas Grand Chose explore un « tour de vide » rempli d'interrogations abyssales.

Mais derrière l'absurdité des raisonnements, affleure une philosophie de l'à peu près ou de l'infime différence - question de point de vue - qui contient sans doute toute la réalité.

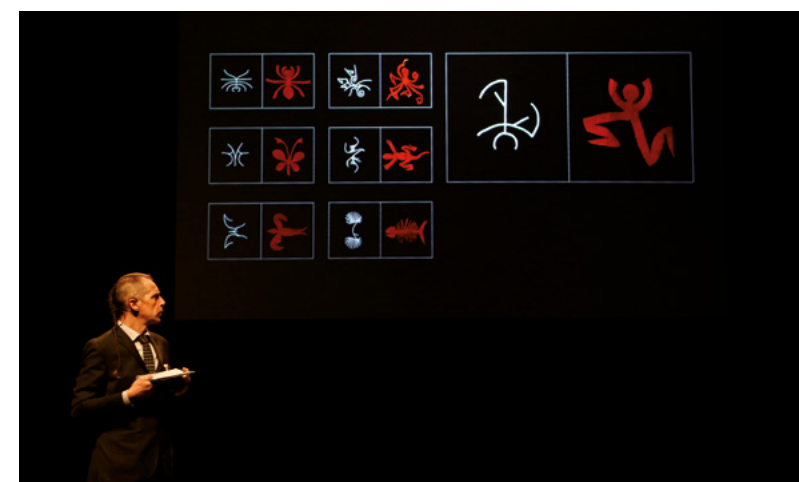
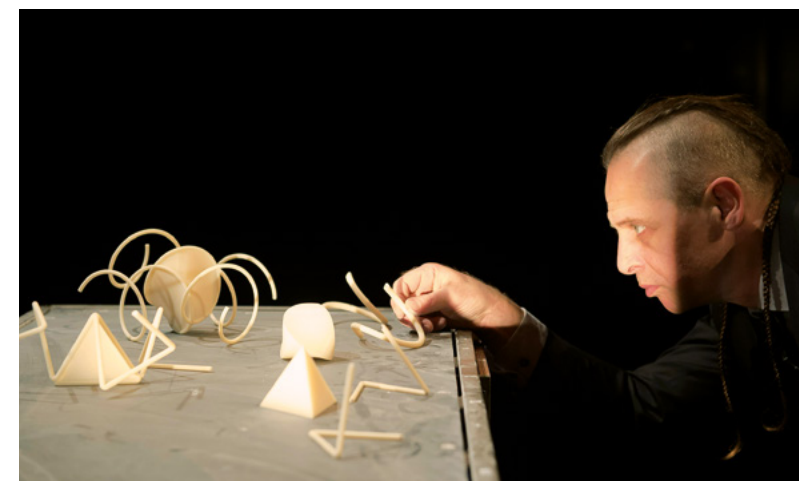
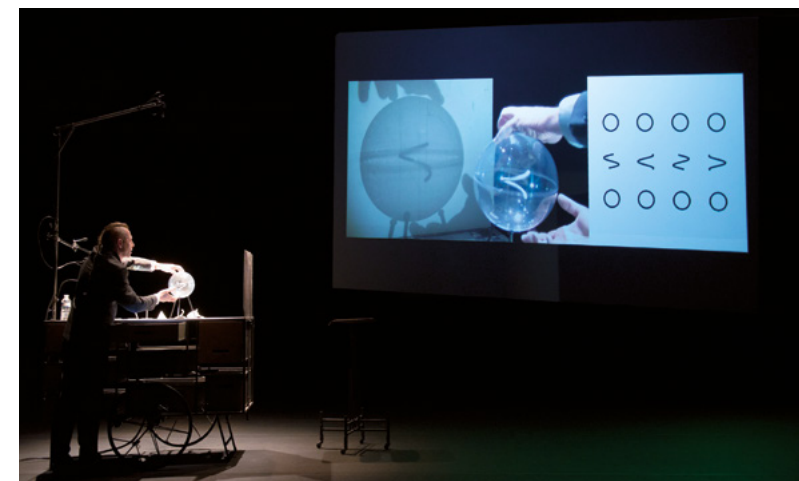
Il y a du génie - non répertorié - derrière cette pensée réfractaire à nos logiques ordinaires. Et comme un appel d'air aussi face à l'ordre établi.

La démonstration du conférencier semble implacable, ses expérimentations à vue très convaincantes. Mais derrière les apparences, jaillit une vision du monde qui met nos logiques en déroute. Car accepter de penser contre le monde, c'est abandonner nos a priori et peut-être aussi nos a posteriori...



TEASER

JLG – Donner mon point de vue sur cette recherche alors que partout ailleurs je donne ma recherche aux points de vue.



les imaginographes

Les *Imaginographes* sont initialement construits comme un parcours dans le laboratoire d'un chercheur. Un laboratoire dans lequel nous sommes invités à regarder, ressentir, toucher et réagir. Cette monstration est organisée en différents pôles thématiques qui représentent des pistes de travail, chacune explorant la question du point de vue sur ce qu'on voit ou ce qu'on ne voit pas. Chaque pôle présente des instruments*, objets interactifs rendus accessibles à tous ceux qui peuvent en les manipulant en faire l'expérience.

À l'issue de la représentation du *Le Pas Grand Chose* Johann Le Guillerm propose d'expérimenter une pensée modélisée pour nous inviter à comprendre que ce qui compte est la construction de notre propre cheminement.

* De courtes vidéos sont associées à chaque instrument pour en comprendre le mode d'emploi.

JLG – En montrant qu'un regard peut en cacher un autre, j'espère introduire de la perturbation dans

les certitudes de chacun.



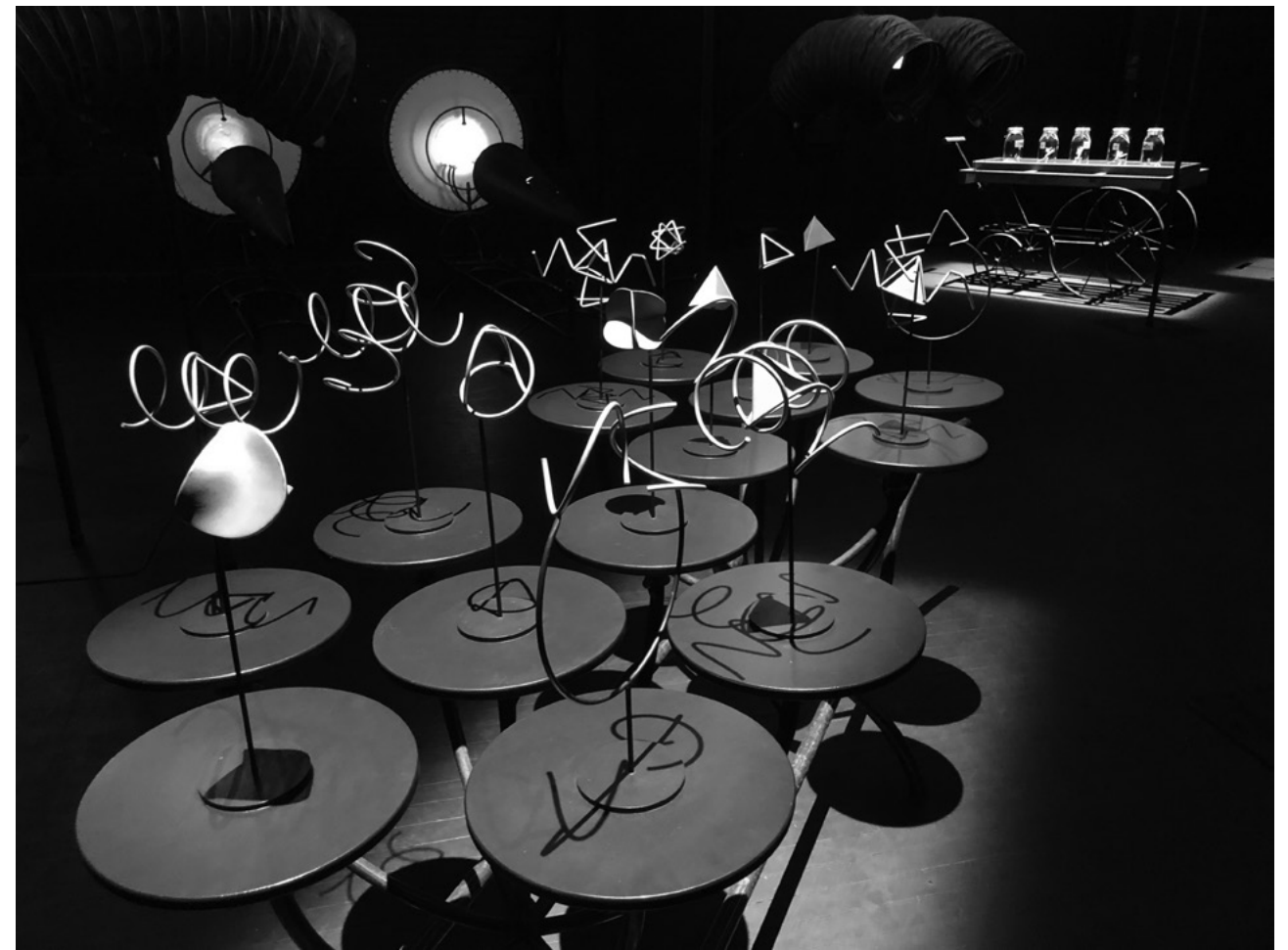
Ci-dessus, une vue d'ensemble de tous Les *Imaginographes* installées dans leur forme habituelle, mais présentée à l'issue du *Le Pas Grand Chose*, Les *Imaginographes* seront installés sur le même plateau. Leur implantation sera adaptée afin qu'il y ait une courte installation de 10 à 15 mn à l'issue de la représentation du *Le Pas Grand Chose*.

Indication technique pour Le Pas Grand Chose avec présentation des *Imaginographes* à l'issue de la représentation :

- dimensions minimum du plateau : 120M² - 12m d'ouverture au cadre de scène (15m idéal) x 10m de profondeur bord de scène / fond (15m idéal) x Hauteur sous gril 5m (7,5m idéal)



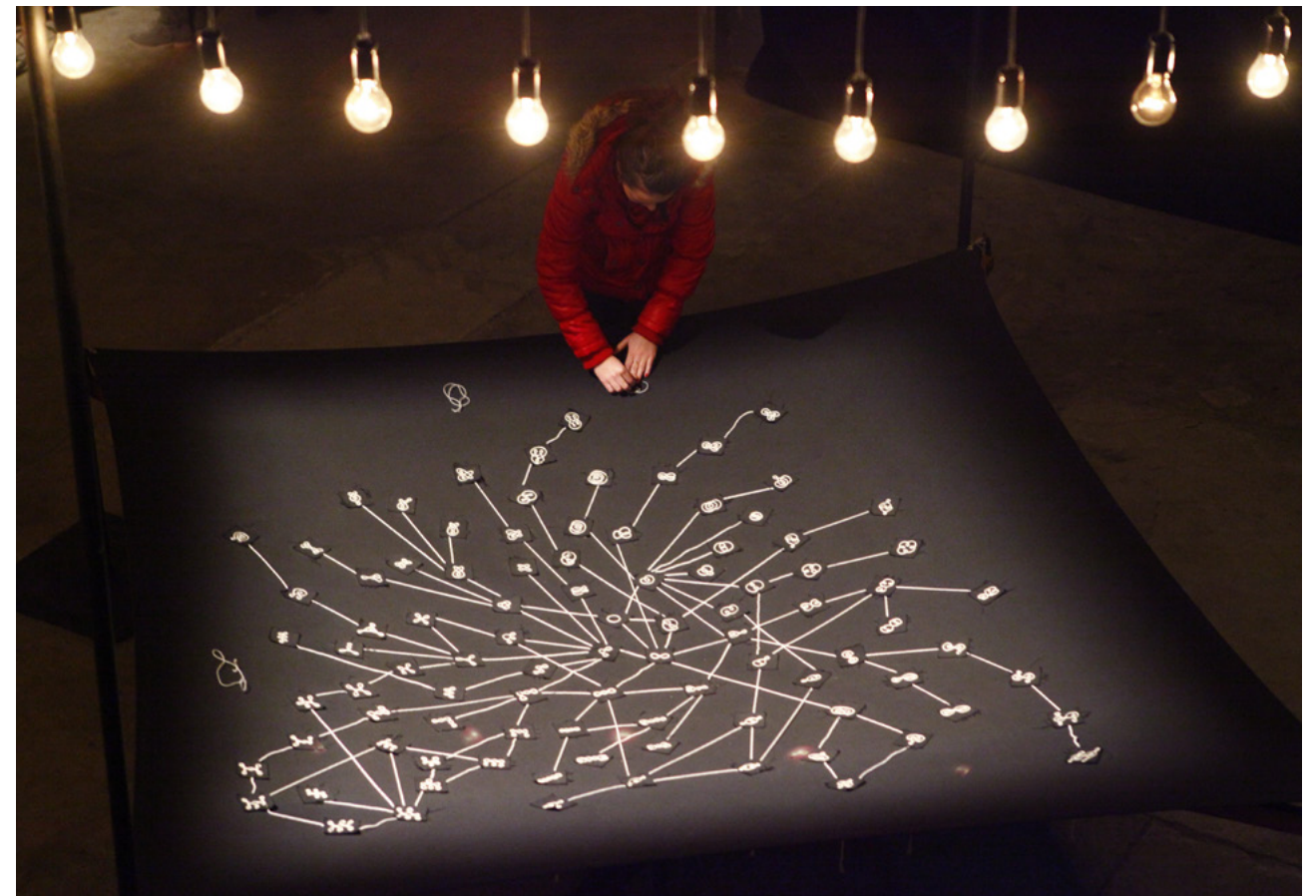
L'Infermable est un livre sans début ni fin qui présente des travaux liés à la recherche autour du point.



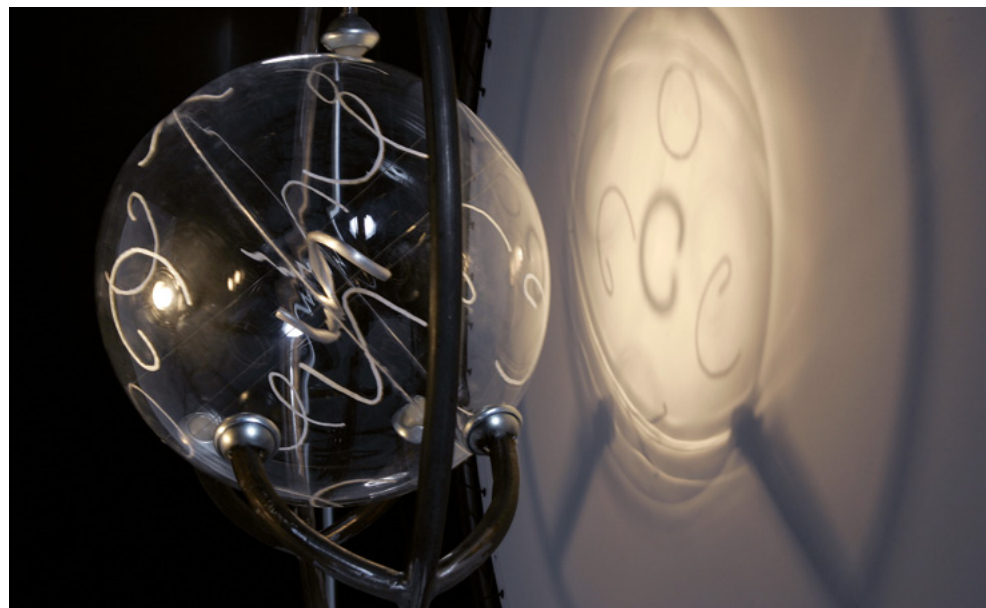
L'Architetra met en parallèle le monde droit et le monde courbe à partir de volumes équivoques.



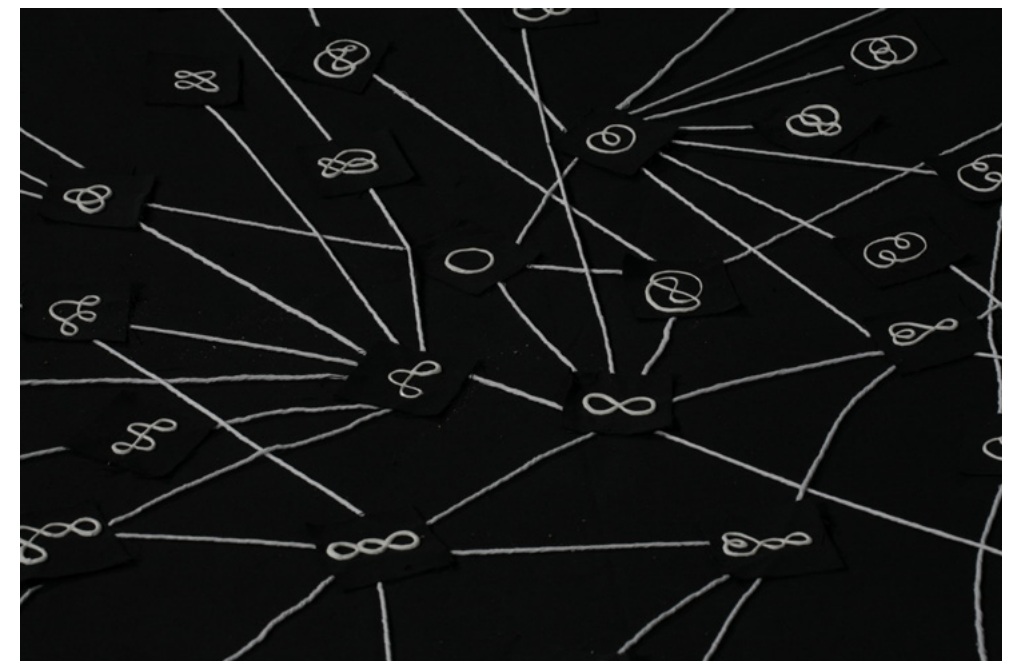
L'Irréductible établit la relation ambivalente des 10 chiffres, à partir de 5 modules de chiffres, et fait apparaître une logique orthonormée.



Les Élastiques
 Cartographient de manière arborescente les mutations morphologiques d'une boucle, par contorsions intérieures ou extérieures.



L'AALU L'Alphabet À Lettre Unique et aux multiples caractères montre une nomenclature des points de vue à partir d'une lettre *spire*, issue d'une déconstruction de la structure du point.





Les Mantines. Les Bocos répertorient des postures de figures en volume résultant de la frontière du déploiement et du déploiement de la frontière de peaux de clémentines.



Les Mantines. Les bibliothèques répertorient, en aplat, les possibilités de déploiement total d'une surface sphérique à partir du déploiement de la frontière et de la frontière du déploiement de peaux de clémentines.



Le Pas Grand Chose et Les Imaginographes sont issus d'une recherche nommée Attraction

Attraction n'est ni dogme, ni vérité. C'est un projet d'artiste dont la quête ontologique est de réussir sa folie...

Attraction est une utopie, l'affirmation que le monde peut être réélaboré par soi-même pour ne pas le subir mais mieux l'éprouver, le penser, le vivre. Cette reconstruction poétique s'écarte des chemins tracés pour créer de nouvelles alternatives au prêt-à-penser.

Théorie

Le monde est matière, il obéit à des lois physiques : flux, équilibres, énergies, espace-temps, gravitation, attraction... Johann Le Guillerm part de 0, du chaos originel. Il cherche à comprendre comment s'y fixent les formes, s'y différencient les trajectoires, s'y organisent les flux et les forces pour réorganiser le regard posé sur notre environnement. Cette vision singulière mêle la poésie des paysages rêvés au pragmatisme de l'intuition et de l'expérience pour perturber nos certitudes.

Principes

Johann Le Guillerm s'affirme comme praticien de l'espace des points de vue. Une philosophie qui pense « le tour d'un sujet » au pied de la lettre : le monde est ce qu'on en voit et ce qui nous est invisible. Pour l'appréhender entièrement, il faut admettre une vision qui prenne en compte la multiplicité des points de vue — même contraires — portée sur lui. Le monde serait un volume dont on ne peut voir toutes les faces, la quête de Johann Le Guillerm est d'en découvrir chaque jour de nouveaux espaces.

Postulats

« Do it yourself » est son credo. Johann Le Guillerm mène ses expériences en laboratoire comme un scientifique mais avec les outils qu'il se crée. En autodidacte complet, il observe par lui-même, loin des savoirs établis, expérimente les lois naturelles, classe ses observations en chantiers autonomes mais reliés. L'organisation est rhizomique : acentrée, à points d'entrée et de sorties multiples. Les chantiers peuvent se ramifier, se transformer l'un l'autre, et parfois se traverser, sans ordre prédéterminé, ni hiérarchie. Une manière « nomade » de structurer les observations au sens où l'entendent Deleuze et Guattari « une forme de pensée qui suit une ligne de fuite et ne se laisse pas prendre dans les mailles des forces institutionnelles ».

Expérimentation

Dans son laboratoire, l'artiste expérimente ses hypothèses pour nourrir son paysage imaginaire lié à la physique, la génétique, l'astronomie, la botanique... Il ne pense pas par postulat mais par analogie pour créer sa propre mathématique des formes de l'Univers, une mathématique d'intuition, fondée sur l'expérimentation. Ses connaissances s'appuient sur des raisonnements très personnels mais nés d'observations précises pour lesquelles il a élaboré des nomenclatures, véritables cartes d'identités des phénomènes observés en fonction de leur forme, de leur identité phonique, graphique ou morphologique et de leur mouvement. Rebelle aux ordres établis, l'artiste invente son propre vocabulaire. Ses chantiers ont pour nom « Architextures », « Aalu », « Mantines », « L'Irréductible » pour se démarquer de postulats scientifiques repérés et affirmer ainsi la valeur singulière de son interprétation du réel, invitant ainsi à réinterroger nos propres positions.

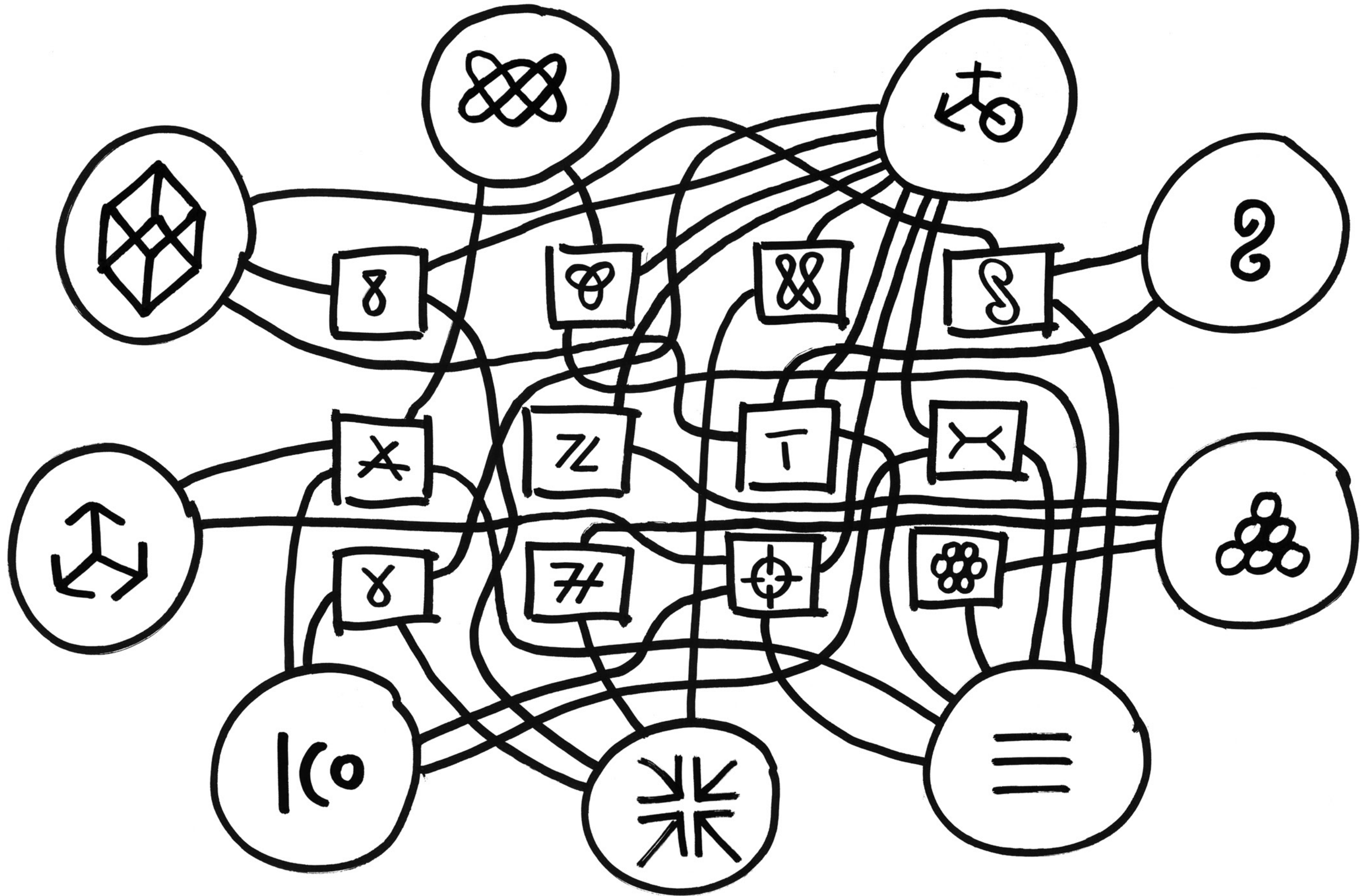
Effets

Les expériences menées créent un champ de connaissances qui trouvent leur concrétisation dans des formes variées : objets, spectacles, sculptures, performances, numéros, installations... Ces monstrations, fruit des recherches accumulées sont comme une mise à vue d'un paysage en perpétuelle évolution, obstinément élaboré depuis 2001.

Actions / Réactions

Attraction est un projet à géométrie variable conçu pour prendre place à l'échelle de villes entières dans les théâtres, sur les places, dans les musées, sur la piste ou dans les parcs. Autant de terrains de jeux qui invitent à créer des partenariats, à déplacer les publics dans des espaces hors des sentiers battus et peut donner lieu à de nouvelles créations in situ.

Programmer ensemble, spectacles, sculptures, installations offre au spectateur une cartographie d'*Attraction* qu'il est invité à regarder isolément ou ensemble en parcourant d'un lieu à un autre les différentes facettes de ce projet protéiforme. Cette manière de prendre progressivement connaissance d'*Attraction* crée alors des liens et produit de nouvelles lectures.



actions avec les publics



Regarder *Attraction* c'est être face à un projet de recherche, un monde concret, réorganisé sur l'expérience que l'on peut en faire, un laboratoire de possibles, un univers en perpétuel mouvement qui a ses codes, ses lois, sa langue.

À travers les différentes facettes d'*Attraction* (spectacles, sculptures, installations, conférence...) Johann Le Guillerm propose une description du monde à partir d'un minimal qui met en relation ce qui existe mais aussi les multiples façons de le regarder. Nous sommes face à l'univers du pas grand-chose, du minimal, du point, point de départ de la recherche de l'artiste.

Explorer l'univers de Johann Le Guillerm, c'est accepter d'être face à ce qui nous échappe, prendre le risque de ne pas comprendre, entre moments de pensée et mise en jeu, afin d'expérimenter le « penser par soi-même » comme une traversée. Car *Attraction* ne trace pas un seul et unique chemin mais une multitude de possibles.

S'engager dans cette recherche ouvre de multiples possibilités. Il s'agit d'explorer un nouveau système qui déverrouille nos imaginaires. Se re-questionner sur les choses, sur les liens, les trajectoires, les langages, les constructions, les relations...

La médiation a pris place dans le projet *Attraction* pour éprouver, partager, confronter. Créer l'espace du rassemblement pour dire le monde, l'interroger, le décortiquer, pour favoriser l'écoute, l'expression libre, l'affinement des désaccords, l'esprit critique. Cette médiation épouse la philosophie du projet : se nourrir d'expériences, d'échanges et d'interrogations. C'est donc dans son rapport à l'individu – qu'il soit en groupe ou non – qu'elle trouve toute sa force.

Nous nous adressons à des enfants, adolescents, étudiants, adultes, personnes fragilisées, traumatisées, en situation de handicap ou en voie de réinsertion, personnes âgées... Tous portent des regards différents sur leur environnement, tous peuvent enrichir nos expériences.

L'expérience

L'ensemble des propositions de médiation (atelier philo-arts, mouvement, écriture, recherche autour des architextures, atelier chapiteau...) se construit sur l'expérience.

Être actif, prendre part, s'impliquer, arrêter de faire, commencer à essayer, tenter des directions nouvelles en dehors des opinions toutes faites et des habitudes de penser et ce dans un cadre spécifique qui crée les conditions d'émergences nouvelles de manière à penser. L'expérience permet de suspendre le jugement et de prendre pour objet de pensée la nouveauté. S'autoriser l'échec. La pensée peut s'engager dans un processus dont elle ignore le résultat, il n'est donc plus nécessaire d'avoir les réponses avant de commencer.

Êtes-vous sûr d'avoir accordé
à la texture organique de la clémentine
toute l'attention qu'elle mérite?
Goûté du regard,
ressenti sa couleur,
entendu son parfum,
touché son image imaginaire?

L'expérience ne peut être envisagée dans la brièveté. Nouer une relation avec des groupes implique une certaine durée d'intervention. Les groupes restreints paraissent aussi être une meilleure condition à l'expérience par rapport à la pratique individuelle ou à celle d'un groupe trop nombreux.

20

Le contexte

Chaque projet est lié à un contexte géographique, politique, social et humain. Il a une temporalité, un objectif. Il est donc important d'en connaître les acteurs principaux et leurs relations ainsi que les processus dans lesquels les publics concernés sont inscrits. Il émerge, se construit et intervient dans un environnement dans le but de le modifier. Chaque projet pourra trouver sa cohérence dans les liens qu'il va tisser avec son contexte.



Le Cercle au cirque, c'est pour que la piste ronde fasse plus de place au monde!

Classe de 5^e D collège Le Corre, Cherbourg

« J'ai voyagé au fin fond d'un monde inconnu.

J'y ai eu des sensations nouvelles. J'ai pris plaisir à perdre mes repères et à m'inscrire dans cet autre monde. Un étrange alphabet de signes perturbe le regard comme des paroles sans sujet.

Les pommes de pin finissent, avec le temps par écrire. Les peaux de clémentines deviennent tantôt des animaux, tantôt des personnages...

Attraction est devenue pour un temps, une partie de moi. Elle m'a permis de rencontrer d'autres manières à penser mais aussi de me rencontrer un peu plus. Je suis partie à la rencontre de Racinante, de Broglios, d'Architextures, de Tractoche mais surtout de personnes uniques qui mettent en valeur les différences. »

Émilie, ABD, Association d'Insertion, Nantes



biographie



Artiste venu du cirque, Johann Le Guillerm intègre en 1985 la première promotion du Centre National des Arts du Cirque. Après avoir travaillé avec le cirque d'Archaos et participé à l'aventure de la Volière Dromesko, il co-fonde le Cirque O, l'aventure dure 2 ans. En 1994, il crée sa propre compagnie Cirque ici et un premier spectacle solo, *Où ça ?* qui tournera cinq ans à travers le monde.

Il reçoit en 1996 le Grand Prix National du Cirque.

Après un tour du monde au cours duquel il se confronte aux déséquilibres de mondes handicapés, traumatisés et autarciques, il s'engage en 2001 dans le projet *Attraction*, un work in progress en permanente évolution dont il s'affirme praticien de l'espace des points de vue..

Au nombre des facettes d'*Attraction* on trouve le spectacle sur piste en perpétuelle évolution, *Secret* en 2003 et *Secret (temps 2)* en 2012, *Terces* lui succède en 2021, *La Motte*, une planète à portée de vue, *Les Imaginographes* des instruments d'observation, *Les Architextures*, sculptures de bois autoportées... autant de formes qu'il y a de chantiers et de points de vue sur le monde.

Notamment programmées en 2004 et 2008 au Festival d'Avignon, ces créations sont diffusées en Europe, Amérique Latine, Océanie, Asie...

Il reçoit en 2005 le Prix des Arts du Cirque SACD.

Élargissant ses terrains de jeux, il crée en 2013, *La Déferlante* pour l'espace chapiteau de La Villette à Paris, première œuvre monumentale et pérenne de bois, qui déploie ses vagues ondulantes de 6 mètres de haut et de 100 mètres de long en bordure du canal de Saint Denis. Une seconde est créée en 2019, *Les Serpencils* pour le nouveau quartier de la Soie à Villeurbanne et en 2021 *L'Érécif* pour la Plaine de Lamoura à L'Agora, Pôle national cirque de Boulazac. À ce jour, *Les Architextures* comptent une dizaine de sculptures à temporalité variable ou pérenne.

Il conçoit en 2014, une performance dans l'espace public, *La Transumante*, forme mobile en reconfiguration permanente composée de 150 à 450 carreaux de bois de trois mètres de long manipulés par dix constructeurs, présentée pour la première fois lors de la Nuit Blanche à Paris et depuis en France, en Suisse, au Danemark, en Italie, à Abu Dhabi...

Il nous livre son point de vue sur sa recherche en menant ses expériences à vue dans la conférence pataphysique ludique *Le Pas Grand Chose*, créée en 2017. La même année il reçoit le grand Prix SACD qui récompense l'ensemble de son travail.

En 2018, dans le cadre d'*Attraction* – Une saison avec Johann Le Guillerm à Nantes; il crée deux nouvelles œuvres : *L'Aplanatarium* et *Les Droliques*, premières œuvres collaboratives d'*Attraction* où le public est convié à réaliser ses propres prototypes.

Il s'associe avec Alexandre Gauthier, chef étoilé, pour créer en 2019 *Encatation* une expérience culinaire.

Actuellement il travaille sur la conception et la réalisation du prochain prototype de *La Motte*.

Projet à géométrie variable, *Attraction* s'enrichit au fil du temps d'œuvres qui forment un paysage aux frontières infinies...

contacts

24

Direction artistique
Johann Le Guillerm
contact@cirqueici.com

Diffusion
Paco Bialek
+ 33 (0)6 82 52 11 67
diffusion@cirqueici.com

Coordination technique
Didier André
+ 33 (0)6 82 66 16 29
technique@cirqueici.com

Administration et production
Claire Berdot
+ 33 (0)1 39 76 88 65
(0)6 17 31 33 03
administration@cirqueici.com

Actions avec les publics
Charlotte Dezès
+ 33 (0)6 76 63 65 41
mediation@cirqueici.com

Communication
Aude Martino
+ 33 (0)6 59 45 26 06
communication@cirqueici.com

Adresse de correspondance
Cirque ici. 22 Grande Rue
78290 Croissy-sur-Seine

Siège social
Cirque ici. 49 rue Georges
Lardennois 75019 Paris

site. johannleguillerm.com
instagram. [@johann.le.guillerm](https://www.instagram.com/johann.le.guillerm)
vimeo. vimeo.com/johannleguillerm

Pourvu
d'un regard
frontal,
l'homme
ne perçoit
que
la moitié
du monde.

Johann Le Guillerm